

Communion en silence



Quête pour les Lieux-Saints - En Terre-Sainte, les Apôtres ont écouté en premier la voix du Seigneur Jésus, ils ont reçu par grâce le Mystère et ensuite l'ont annoncé et en ont témoigné. Autour d'eux, les premières communautés chrétiennes ont fleuri et d'abord à Jérusalem, terre bénie où le Christ a vécu, est mort et ressuscité. La lumière de la Foi ne s'est pas éteinte, mieux elle resplendit avec vigueur : lumière de l'Orient qui a illuminé l'Eglise universelle depuis qu'est apparu sur nous « l'Astre d'en haut », (Lc 1.78) Jésus Christ, notre Seigneur.

Tous les jours, il y a des frères et des sœurs qui résistent et choisissent de rester là où Dieu a accompli en Jésus-Christ son dessein de réconciliation universelle. De cette terre sont partis ceux qui, sur la parole du Christ, ont porté l'Évangile aux quatre coins du monde. Tout catholique a donc une dette de reconnaissance envers les Églises qui vivent dans cette région.

Aujourd'hui encore, cette « Quête pour les Lieux-Saints » est leur source principale de soutien pour leur vie et leurs œuvres, selon la volonté des Souverains Pontifes qui ont toujours exhorté, spécialement le Vendredi Saint, à des gestes de charité authentique. Avec une reconnaissance émerveillée, nous constatons jusqu'à présent la générosité des catholiques qui permet de maintenir les Lieux-Saints et les communautés qui s'y rassemblent et y témoignent.

La Congrégation pour les Églises Orientales vous adresse donc, un pressant appel à confirmer la charité en faveur de la Terre-Sainte par votre offrande en ce vendredi saint.

CELEBRATIONS PASCALES : VIGILE PASCALE LE SAMEDI 16 AVRIL A 20H30 ET MESSES DE PAQUES A 10H15 A LA BASILIQUE ET 11H00 A LA CHAPELLE DU PELOUX.
CONFESSIONS – SAMEDI 16 AVRIL DE 14H30 A 18H30.



MESSES

LE DIMANCHE

9h30 au Peloux
10h00 aux Vennes
10h15 à la Basilique
18h00 à la Basilique

EN SEMAINE

Oratoire St Vincent de P.

8h30 Tous les jours
11h30 samedi
12h15 mercredi
18h30 mardi, mercredi et vendredi

Chapelle du Peloux

12h15 le mercredi
18h30 le vendredi

Chapelle des Vennes

18h00 les mercredi et vendredi

PRIÈRES

en semaine

Oraison à 6h50
Laudes à 8h05
Vêpres à 19h30

Adoration

En semaine de 9h-9h30
Mercredi : 16h30-18h30
Jeudi 20h30-21h30
Samedi : 14h30-18h30

Chapelet à 14h30
du mardi au samedi

CONFESSIONS

par un prêtre à l'église
Mardi, jeudi, vendredi :
17h30-18h30
Mercredi et samedi :
16h30-18h30

OUVERTURE DE LA BASILIQUE :

Du mardi au samedi :
14h30-18h30

ACCUEIL À LA CURE :

Lundi 9h30-12h &
14h-17h – Jeudi 9h30-
12h & 14h-16h

PAROISSE DU SACRÉ-CŒUR

Vendredi Saint – Année C
Célébration de la Passion du Seigneur
15 avril 2022

« Heureux ceux qui cherchent refuge en Lui » (Ps 2,12)

Béni soit celui qui, pour me permettre de « faire mon nid dans le creux du rocher » (Ct 2,14), s'est laissé percer les mains, les pieds et le côté. Béni soit celui qui s'est ouvert à moi tout entier pour que je pénètre dans le sanctuaire admirable (Ps 41,5) et que je « me cache dans le secret de sa tente » (Ps 26,5). Ce rocher est un refuge..., doux lieu de séjour pour les colombes, car les trous béants de ces plaies sur tout ce corps offrent le pardon aux pécheurs et accordent la grâce aux justes. C'est une demeure sûre, frères, « une tour forte devant l'ennemi » (Ps 60,4), que d'habiter par une méditation aimante et constante les plaies du Christ notre Seigneur, de chercher dans la foi et l'amour envers le Crucifié un abri sûr pour notre âme, un abri contre la véhémence de la chair, les tempêtes de ce monde, les assauts du démon. La protection de ce sanctuaire l'emporte sur tout le prestige de ce monde...

Entre donc dans ce rocher, cache-toi..., prends refuge dans le Crucifié... Qu'est-ce que la plaie dans le côté du Christ, sinon la porte ouverte de l'arche pour ceux qui seront préservés du déluge ? Mais l'arche de Noé était seulement un symbole ; ici, c'est la réalité ; il ne s'agit plus ici de sauver la vie mortelle, mais de recevoir l'immortalité...

Il est donc bien juste que la colombe du Christ, sa toute belle (Ct 2,13-14)..., chante aujourd'hui ses louanges avec joie. Du souvenir ou de l'imitation de la Passion, de la méditation des saintes plaies, comme des creux du rocher, sa voix très douce retentit aux oreilles de l'Époux (Ct 2,14).

**Bienheureux Gueric d'Igny (v. 1080-1157),
abbé cistercien**

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR 3 rue Charles Tardy

Courriel : sacrecoeur.bourg@gmail.com / **Site paroissial :** <http://www.sacrecoeur-bourgenbresse.fr>

Contacts : P. François RINEAU (curé) : 04 74 21 23 21 & 06 89 47 12 05

P. Fabrice LETELIER (vicaire) : 06 82 77 45 05 / P. Henri de PENFENTENYO (vicaire dominical) : 06 40 59 03 96

Lecture du livre d'Isaïe (52,13 – 53,12)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Psaume 30 Ô Père, dans tes mains, je remets mon esprit.

Lecture de la lettre aux Hébreux (4,14-16 ; 5,7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

Acclamation

**Christus factus est pro nobis obœdiens usque ad mortem, mortem autem crucis.
Propter quod et Deus exaltavit illum et dedit illi Nomen quod est super omne nomen.**

Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu L'a exalté et Lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

La Passion de Notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean (Jn 18,1 19,42) Cf feuille jointe

Grande prière universelle

Vénération de la Croix

Le prêtre chante par 3 fois :

Voici le bois de la Croix qui a porté le Salut du monde !

Tous répondent : **Venez, adorons !**



Crucem tuam adoramus, Domine, et sanctam resurrectionem tuam laudamus et glorificamus : ecce enim propter lignum venit gaudium in universo mundo. V/ Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.	<i>Nous adorons ta Croix, Seigneur, nous louons et glorifions ta sainte Résurrection, car voici que, par ce bois, la joie est venue sur le monde entier. V/ Que Dieu ait pitié de nous et qu'Il nous bénisse. Qu'Il fasse briller sur nous la lumière de son visage et qu'Il nous prenne en pitié.</i>
---	--

Chant des impropères

R/ O mon peuple, que t'ai-Je fait ? En quoi t'ai-Je contristé ? Réponds-Moi !

Crux fidelis

R/ Crux fidelis, inter omnes arbor una nóbilis : nulla silva talem profert, fronde, flore, gérmine. r/ Dulce lignum, dulci clavo, dulce pondus sústinet.	O Croix, objet de notre confiance, arbre illustre entre tous : nulle forêt n'en produit de semblable par le feuillage, les fleurs et les fruits. O doux bois aimable, ô doux clous, quel doux fardeau vous supportez !
Pange, lingua, gloriósi praelium certáminis, et super Crucis trophéo dic triúmphum nóbilem : quáliter Redémptor orbis immolátus vícerit. R/	Chante, chante, ma langue, les lauriers d'un glorieux combat ! Sur le trophée de la Croix chante le grand triomphe ; raconte comment le Rédempteur du monde triomphe en s'immolant.
De paréntis protoplásti fraude Factor cóndolens, quando pomi noxiális morte morsu corrui : Ipse lignum tunc notávit, damna ligni ut sólveret. r/	Dieu compatit au malheur du premier homme sorti de ses mains. Dès qu'il mordit à la pomme funeste, Adam se précipita dans la mort. Dieu lui-même désigna l'arbre nouveau pour réparer les malheurs causés par le premier.
Hoc opus nostræ salutis ordo depopóscerat : multifórmis proditóris arte ut artem fálleret : et medélam ferret inde, hostis unde læserat. R/	Cette œuvre réparatrice, l'économie de notre salut la réclamait ; Dieu voulait que l'artifice du serpent fût déjoué par un autre artifice ; il voulait porter le remède là où l'ennemi avait causé le tort.